



Librio

LE +  
DES EXTRAITS  
À ÉCOUTER !

---

Lewis Carroll

---

# ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

*Texte intégral*

## D'autres classiques à étudier avec nos dossiers Libro +

- Andersen, *La Reine des neiges*, Libro n° 1089  
Anonyme, *Ali Baba et les quarante voleurs*, Libro n° 298  
Anonyme, *La Farce de maître Pathelin*, Libro n° 580  
Anonyme, *Tristan et Iseut*, Libro n° 357  
Anonyme, *Roman de Renart*, Libro n° 576  
Mme d'Aulnoy, *Le Prince Marcassin*, Libro n° 1226  
Barrie, *Peter Pan*, Libro n° 591  
Collectif, *Au vingt-neuvième siècle et autres récits d'anticipation*,  
Libro n° 1237  
Collectif, *Le Roi des taupes et sa fille*, Libro n° 1227  
Collectif, *Un drame dans les airs et autres récits d'aventures*,  
Libro n° 1118  
Collectif, *Un pour tous, tous pour un !*, Libro n° 1202  
Homère, *L'Odyssée*, Libro n° 300  
Kipling, *Le Livre de la jungle*, Libro n° 1257  
La Fontaine, *La Raison du plus fort*, Libro n° 1219  
*La Genèse*, Libro n° 90  
Mme Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, Libro n° 1090  
London, *L'Appel de la forêt*, Libro n° 1256  
London, *La Peste écarlate*, Libro n° 1228  
London, *Croc-Blanc*, Libro n° 225  
Molière, *L'Avare*, Libro n° 339  
Molière, *Les Fourberies de Scapin*, Libro n° 181  
Molière, *Le Médecin volant* suivi de *L'Amour médecin*, Libro n° 1270  
Polo, *Le Livre des merveilles du monde*, Libro n° 727  
Verne, *Un hivernage dans les glaces*, Libro n° 1182  
Verne, *Les Forceurs de blocus*, Libro n° 66

---

Lewis Carroll

---

# ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Traduction de l'anglais (Grande-Bretagne)  
par Henri Parisot

*Librio*  
[ Texte intégral ]

Dossier pédagogique établi par Marie-Caroline Le Gall

Couverture de Gwen Keraval © Éditions J'ai lu

Illustrations de John Tenniel

© E.J.L., 2022 pour le supplément pédagogique  
© Flammarion, 1998 pour la traduction française

EAN 9782290375198

# SOMMAIRE

I. Descente dans le terrier du Lapin .....	7
II. La mare de larmes .....	15
III. Une course à la Comitarde et une longue histoire .....	23
IV. Le Lapin fait donner le petit Bill .....	31
V. Les conseils du Ver à soie .....	41
VI. Cochon et poivre .....	51
VII. Un thé chez les fous .....	63
VIII. Le terrain de croquet de la Reine .....	75
IX. Histoire de la Tortue « fantaisie » .....	86
X. Le Quadrille des Homards .....	97
XI. Qui a dérobé les tartes? .....	107
XII. La déposition d'Alice .....	115
<b>Dossier Libro +</b> .....	125
<b>Lexique</b> .....	147



# I

## DESCENTE DANS LE TERRIER DU LAPIN

Assise à côté de sa sœur sur le talus\*<sup>1</sup>, Alice commençait à être fatiguée de n'avoir rien à faire. Une fois ou deux, elle avait jeté un coup d'œil sur le livre que lisait sa sœur; mais il n'y avait dans ce livre ni images ni dialogues : « Et, pensait Alice,

5 à quoi peut bien servir un livre sans images ni dialogues ? »

Elle était donc en train de se demander (dans la mesure du possible, car la chaleur qui régnait ce jour-là lui engourdissait quelque peu l'esprit) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour aller

10 cueillir les pâquerettes, quand soudain un Lapin Blanc aux yeux roses vint à passer auprès d'elle en courant.

Il n'y avait là rien de particulièrement remarquable; et Alice ne trouva

15 pas non plus *très* extraordinaire d'entendre le Lapin dire entre ses dents : « Oh, là, là! Oh, là, là! Je vais être en retard! » (Lorsqu'elle y repensa par la suite, elle admit qu'elle eût dû s'en



---

1. Tous les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le Lexique en fin d'ouvrage (p. 147).

20 étonner, mais, sur le moment, cela lui parut tout naturel); pour-  
tant, quand le Lapin s'avisa de *tirer de son gousset\* une montre*, de  
consulter cette montre, puis de se remettre à courir de plus belle,  
Alice se dressa d'un bond, car l'idée lui était tout à coup venue  
qu'elle n'avait jamais vu de lapin pourvu d'un gousset, ou d'une  
25 montre à tirer de celui-ci. Brûlant de curiosité, elle s'élança à  
travers champs à la poursuite de l'animal, et elle eut la chance de le  
voir s'engouffrer\* dans un large terrier\* qui s'ouvrait sous la haie\*.

Un instant plus tard elle s'y enfonçait à son tour, sans du  
tout s'inquiéter de savoir comment elle en pourrait ressortir.

30 Le terrier était creusé d'abord horizontalement comme  
un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide  
qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de  
se sentir tomber dans ce qui semblait être un puits très profond.

Il faut croire que le puits était très profond, ou alors la chute  
35 d'Alice était très lente, car, en tombant, elle avait tout le temps  
de regarder autour d'elle et de se demander ce qu'il allait se  
produire. D'abord elle essaya de regarder en bas pour se rendre  
compte de l'aspect des lieux où elle allait arriver, mais il faisait  
trop sombre pour y rien voir; ensuite, observant les parois du  
40 puits, elle s'aperçut qu'elles étaient recouvertes de placards et  
d'étagères; de place en place étaient accrochées des cartes géo-  
graphiques et des gravures. Elle saisit au passage un pot sur l'une  
des étagères : il portait l'inscription MARMELADE\* D'ORANGES,  
mais, au grand désappointement\* d'Alice, il était vide. Elle  
45 n'osait le laisser choir\* de crainte de tuer quelqu'un qui se fût  
trouvé au-dessous d'elle; aussi fit-elle en sorte de le déposer  
dans l'un des placards devant lesquels elle passait en tombant.

« Eh bien! se dit Alice, après une pareille chute, je n'au-  
rai plus peur de tomber dans l'escalier! Comme on va me

50 trouver courageuse, à la maison ! Ma foi, désormais, même si  
je dégringole\* du haut du toit, je ne dirai rien ! » (Cela avait  
de fortes chances d'être vrai, en effet.)

Elle tombait, tombait, tombait. Cette chute ne prendrait-elle  
donc *jamaïs* fin ? « Je me demande de combien de kilomètres, à  
55 l'instant présent, je suis déjà tombée ? dit-elle à haute voix. Je dois  
arriver quelque part aux environs du centre de la Terre. Voyons :  
cela ferait, je crois, une profondeur de six mille kilomètres...  
(car, voyez-vous, Alice avait appris quelque chose de ce genre  
dans ses leçons d'écolière et, bien que l'occasion de montrer son  
60 savoir fût assez mal choisie, attendu qu'il n'y avait personne pour  
l'entendre, elle trouvait excellent de le répéter)... Oui, c'est à peu  
près la distance... mais alors je me demande à quelle Latitude ou  
Longitude je suis arrivée ? » (Alice n'avait pas la moindre idée de ce  
qu'étaient Latitude et Longitude, mais elle trouvait que c'étaient  
65 là de jolis mots impressionnants à prononcer.)

« Je me demande, reprit-elle bientôt, si je vais traverser la  
Terre *de part en part* ! Comme ce serait drôle de ressortir parmi  
ces gens qui marchent la tête en bas ! Les Antipodistes\*, je  
crois... (elle fut bien contente, cette fois, qu'il n'y eût personne  
70 pour l'écouter, car cela n'avait pas du tout l'air d'être le mot  
juste)... mais il me faudrait alors leur demander le nom du pays,  
bien sûr. Pardon, madame, sommes-nous en Nouvelle-Zélande  
ou en Australie ? (Et elle tenta d'accompagner ces paroles d'une  
révérence – imaginez ce que peut être la révérence d'une per-  
75 sonne qui tombe dans le vide ! Croyez-vous que vous pourriez  
faire une révérence\* si vous étiez dans ce cas ?) Et la dame  
pensera que je suis une petite fille bien ignorante ! Non, il  
vaudrait mieux ne rien demander ; peut-être verrai-je le nom  
du pays inscrit quelque part. »

80        Cependant elle tombait, tombait, tombait. Il n'y avait rien  
d'autre à faire ; aussi Alice bientôt se remit-elle à parler : « Je  
vais beaucoup manquer à Dinah, ce soir, c'est certain ! (Dinah,  
c'était la chatte.) J'espère que l'on n'oubliera pas de lui don-  
ner, à quatre heures, sa soucoupe de lait. Dinah, ma chérie,  
85        comme je voudrais t'avoir ici avec moi ! Il n'y a pas de souris  
dans les airs, je le crains, mais tu pourrais toujours attraper  
une chauve-souris, et cela ressemble fort, vois-tu, à une sou-  
ris. Au fait, les chats mangent-ils les chauves-souris ? Je me le  
demande. » À ce moment, Alice, qui commençait à somnoler\*,  
90        se mit à se répéter comme en songe\* : « Les chats mangent-ils  
les chauves-souris ? Les chats mangent-ils les chauves-souris ? »  
Et parfois : « Les chauves-souris mangent-elles les chats ? »  
Car, voyez-vous, étant incapable de répondre à aucune des  
deux questions, peu importait qu'elle se posât l'une ou l'autre.  
95        Elle comprit qu'elle était en train de s'assoupir pour tout de  
bon, et elle venait à peine de commencer de rêver qu'elle se  
promenait la main dans la main avec Dinah en lui demandant  
très sérieusement : « Allons, Dinah, dis-moi la vérité : as-tu  
jamais mangé une chauve-souris ? » quand soudain, patatras !  
100        elle s'affala sur un tas de branchages\* et de feuilles mortes, et  
sa chute prit fin.

Alice, qui ne s'était pas fait le moindre mal, se remit sur  
pied tout aussitôt : elle leva la tête pour porter ses regards vers  
le haut, mais, au-dessus d'elle, il faisait tout noir ; devant elle il  
105        y avait derechef\* un long couloir, et le Lapin Blanc descendait  
ce couloir, ventre à terre. Il n'y avait pas un instant à perdre :  
Alice s'élança à toutes jambes à sa poursuite et put ainsi l'en-  
tendre dire, au moment où il disparaissait dans un tournant :  
« Par mes oreilles et mes moustaches, comme il se fait tard ! »

110 Elle le suivait de fort près et pourtant, le tournant pris, le Lapin n'était plus en vue : elle se trouvait dans une salle longue et basse, qu'éclairait une rangée de lampes suspendues au plafond.

Il y avait des portes tout autour de la salle, mais ces portes étaient fermées à clé ; et lorsque Alice l'eut parcourue dans les  
115 deux sens et eut en vain tenté de les ouvrir l'une après l'autre, elle revint tristement vers le milieu de la salle, en se demandant comment elle en pourrait ressortir.

Soudain elle se trouva devant une petite table à trois pieds, toute de verre massif; il n'y avait rien dessus, si ce n'est une  
120 minuscule clé d'or, et la première pensée d'Alice fut que cette clé devait ouvrir l'une des portes de la salle ; mais, hélas ! les serrures étaient-elles trop grandes, ou la clé trop petite ? Toujours est-il que cette clé n'ouvrait aucune des portes. À la fin, pourtant, Alice découvrit une portière qu'elle n'avait pas encore  
125 remarquée et, derrière cette portière, il y avait une petite porte haute de quarante centimètres environ : elle présenta la petite clé d'or devant le trou de la serrure et fut ravie de constater qu'elle y pénétrait aisément.

Alice ouvrit donc la porte et vit qu'elle donnait sur un étroit  
130 corridor\* à peine plus large qu'un trou à rat ; s'étant mise à genoux elle aperçut, au bout de ce corridor, le jardin le plus adorable que l'on pût rêver. Comme elle eût voulu sortir de cette sombre salle, et se promener parmi ces parterres de fleurs aux couleurs éclatantes et ces fraîches fontaines ! Mais elle  
135 ne pouvait même pas passer la tête par le chambranle\* : « Et quand bien même ma tête y passerait, se dit la pauvre Alice, cela ne me servirait pas à grand-chose, puisque mes épaules ne la suivraient pas. Oh ! que je voudrais pouvoir rentrer en moi-même comme un télescope\* ! Je crois que j'y parviendrais,

140 si seulement je savais comment m'y prendre pour commen-  
cer. » C'est que, voyez-vous, tant d'événements extraordinaires  
venaient de se produire, qu'Alice en arrivait à penser que rien,  
ou presque, n'était véritablement impossible.

Il paraissait inutile de rester à attendre devant la petite  
145 porte ; aussi revint-elle vers la table dans le vague espoir d'y  
trouver une autre clé ou, tout au moins, un manuel indiquant  
la marche à suivre pour faire rentrer les gens en eux-mêmes  
comme des télescopes ! Cette fois, elle trouva sur la table un  
petit flacon (« qui, à coup sûr, n'y était pas tout à l'heure », se  
150 dit Alice) pourvu, autour de son goulot, d'une étiquette de  
papier portant les mots BOIS-MOI, magnifiquement imprimés  
en gros caractères.

C'était bien joli de dire « Bois-moi », mais la sage petite  
Alice n'était pas imprudente au point d'obéir à l'étourdie à  
155 cette injonction\* : « Non, je vais d'abord voir, se dit-elle, si le  
mot *poison* y est, ou non, mentionné » ; car elle avait lu plusieurs  
charmantes petites histoires où il était question d'enfants brûlés  
vifs, ou dévorés par des bêtes sauvages, ou victimes de maintes  
autres mésaventures, toujours parce qu'ils n'avaient pas *voulu* se  
160 souvenir des simples avertissements que leurs amis leur avaient  
donnés : ignorant, par exemple, qu'un tisonnier\* chauffé au  
rouge vous brûle si vous le tenez en main trop longtemps ;  
et que, si l'on se fait au doigt, avec un couteau, une coupure  
*très* profonde, cela saigne généralement ; et elle n'avait jamais  
165 oublié non plus que si l'on boit une bonne partie du contenu  
d'une bouteille portant l'inscription « poison », il est à peu près  
certain que l'on aura des ennuis, tôt ou tard.

Néanmoins, ce flacon-là ne portant assurément pas l'ins-  
cription « poison », Alice se hasarda à en goûter le contenu, et,

170 l'ayant trouvé délicieux (il avait, en fait, un goût de tarte aux cerises, mêlé à des saveurs de crème à la vanille, d'ananas, de dinde braisée, de caramel et de rôties\* au beurre), elle eût tôt fait de l'avalier jusqu'à la dernière goutte.

« Quelle drôle de sensation ! fit Alice. On dirait que je  
175 rentre en moi-même comme un télescope. »

C'était exact : elle ne mesurait plus maintenant que vingt-cinq centimètres, et son visage s'éclaira à la pensée qu'elle avait à présent la taille qu'il fallait pour franchir la petite porte et pénétrer dans l'adorable jardin. Pourtant, elle  
180 attendit un instant encore pour voir si elle allait continuer de rapetisser\* : cela l'inquiétait un peu : « Car, voyez-vous, se disait Alice, je pourrais bien finir par me réduire à néant, telle une bougie. Je me demande de quoi j'aurais l'air, alors ? » Et elle essaya d'imaginer à quoi ressemble la flamme d'une  
185 bougie après qu'on l'a soufflée, car elle ne se souvenait pas d'avoir vu jamais rien de semblable.

Au bout d'un moment, et comme il ne se passait rien, elle décida d'aller dans le jardin sans plus attendre. Mais, hélas !  
pauvre Alice ! en arrivant devant la porte, elle s'aperçut qu'elle  
190 avait oublié la petite clé d'or, et, quand elle revint vers la table la chercher, elle comprit qu'il lui était impossible de l'atteindre : elle la voyait distinctement à travers la dalle de verre, et elle essaya d'escalader l'un des pieds de la table, mais il était trop lisse ; et quand ses vaines tentatives l'eurent épuisée, la pauvre  
195 enfant s'assit par terre et fondit en larmes.

« Allons, à quoi bon pleurer comme cela ! se dit avec sévérité Alice. Je te conseille de cesser sur-le-champ ! » Elle avait l'habitude de se donner de très bons conseils (qu'elle suivait,

du reste, rarement), et il lui arrivait de se morigéner\* si fort  
200 que les larmes lui en venaient aux yeux ; elle se rappelait même  
avoir essayé une fois de se tirer les oreilles parce qu'elle avait  
triché au cours d'une partie de croquet\* qu'elle jouait contre  
elle-même ; car cette singulière\* petite fille aimait beaucoup  
205 à faire semblant d'être deux personnes. « Mais il est inutile,  
à présent, se dit la pauvre Alice, que je fasse semblant d'être  
deux ! Alors qu'il reste à peine assez de moi-même pour faire  
une seule personne digne de ce nom ! »

Bientôt son regard tomba sur une petite boîte de verre que  
l'on avait posée sous la table ; elle l'ouvrit, et trouva dedans un  
210 très petit gâteau sur lequel les mots MANGE-MOI étaient fort  
joliment inscrits en lettres formées par la juxtaposition\* d'un  
certain nombre de grains de raisins secs. « Ma foi ! je vais le  
manger, se dit Alice ; s'il me fait grandir, je pourrai atteindre  
la clé ; et s'il me fait rapetisser, je pourrai me glisser sous la  
215 porte ; donc, de toute façon, je pénétrerai dans le jardin, et,  
ensuite, advienne\* que pourra ! »

Elle mangea un petit morceau du gâteau et se demanda avec  
inquiétude : « Dans quel sens ? Dans quel sens ? » en tenant sa  
main posée sur sa tête pour savoir si elle grandissait ou rapetis-  
220 sait ; et elle fut toute surprise de constater qu'elle ne changeait  
pas de taille ; certes, c'est là ce qui se produit généralement  
lorsque l'on mange un gâteau, mais Alice était tellement habi-  
tuée désormais à n'attendre que de l'extraordinaire, qu'il lui  
parut tout triste et tout stupide de devoir admettre qu'il ne se  
225 produisait rien d'anormal.

Elle se mit donc en devoir de dévorer le reste du gâteau.

## II

### LA MARE DE LARMES



« De plus en plus pire ! s'écria  
Alice (si grande était sa surprise  
que, sur l'instant, elle en oublia  
tout à fait de parler correcte-  
5 ment) ; voici maintenant que je  
m'allonge comme le plus grand  
téléscope du monde ! Au revoir,  
mes pieds ! (Car lorsqu'elle regar-  
dait ses pieds, ceux-ci lui sem-  
10 blaient être presque hors de vue  
tant ils devenaient lointains.)  
Oh ! mes pauvres petits pieds,  
je me demande qui, à présent,  
vous mettra vos bas et vos sou-  
15 liers\*, mes chéris ? Pour ma part,  
je suis sûre de n'en être pas  
capable ! Je serai certes bien trop  
loin pour pouvoir m'occuper de  
vous. Vous n'aurez qu'à vous  
20 débrouiller tout seuls. — Mais il  
faut que je sois gentille avec eux,  
se dit Alice ; sinon, ils pourraient  
refuser de me conduire là où je

voudrais aller! Voyons un peu : je leur ferai cadeau d'une paire  
25 de souliers neufs à chaque Noël. »

Et elle continua d'imaginer comment elle arrangerait cela.  
« Il faudra que je les confie à un commissionnaire\*, pensa-t-elle;  
et comme cela paraîtra cocasse, d'envoyer des cadeaux à ses  
propres pieds! Et comme l'adresse aura l'air bizarre!

30 *Monsieur le Pied Droit d'Alice,*  
*Devant de Foyer,*  
*près le Garde-Feu,*  
*(avec l'affection d'Alice).*

Oh, mes aïeux! quelles sottises\* je suis en train de dire là! »  
35 À cet instant précis, sa tête heurta le plafond de la salle, en  
fait elle mesurait maintenant plus de deux mètres soixante-  
quinze; elle s'empara aussitôt de la petite clé d'or et revint en  
toute hâte à la porte du jardin.

Pauvre Alice! Tout ce qu'elle put faire, ce fut de se coucher  
40 sur le flanc\* pour regarder d'un œil le jardin; mais passer de  
l'autre côté était plus que jamais impossible; elle s'assit et se  
remit à pleurer.

« Tu devrais avoir honte, se dit Alice, une grande fille  
(c'était le cas de le dire) comme toi, pleurer comme tu le  
45 fais! arrête-toi tout de suite, je te l'ordonne! » Mais elle n'en  
continua pas moins de répandre des hectolitres\* de larmes, au  
point qu'il y eut bientôt autour d'elle une vaste mare, profonde  
d'environ dix centimètres et qui s'étendait jusqu'au milieu  
de la salle.

50 Au bout d'un certain temps elle entendit au loin un bruit  
de petits pas précipités\*, et elle se hâta\* de se sécher les yeux